



**European
Communities.**

Commission

**Communautés
Européennes**

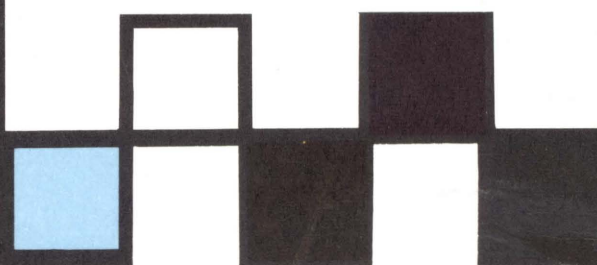
Commission

**Graphs and Notes
on the
Economic Situation
in the Community**

**Graphiques
et notes rapides
sur la conjoncture
dans la Communauté**

5

1970



Publication mensuelle

This publication appears monthly (except August and September, combined in a double number).

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August/September, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, August/September, December

- D 1 Output in the metal products industries
 - D 2 Dwellings authorized
 - D 3 Tax revenue
 - D 4 Share prices
 - D 5 Long-term interest rates
-

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

Sources: Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont, présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants :

Janvier, avril, juillet, octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, mai, août-septembre, novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, juin, août-septembre, décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
 - D 2 Autorisation de construire
 - D 3 Recettes fiscales
 - D 4 Cours des actions
 - D 5 Taux d'intérêt à long terme
-

Sur la dernière page sont consignés des résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Sources : Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

Commission of the European Communities
Directorate-General for Economic and Financial Affairs
Directorate for National Economies and Economic Trends
200, rue de la Loi, 1040 Brussels

GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ

Commission des Communautés européennes
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture
200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

THE STOCK EXCHANGES

In May the sharp decline on the world's main equity markets gathered speed dramatically. On 26 May the Dow-Jones industrial average of thirty industrial stocks was 22 % down on the figure recorded at the beginning of the year, reaching the lowest point since the assassination of President Kennedy in 1963. Corresponding losses were 18 % in Tokyo, 20 % in London, and in Frankfurt as much as 27 %. In Paris the fall was 16 %, in Amsterdam 15 %, and in Brussels 13 %. In Milan, losses were comparatively small at 7 %.

In the last week of May, however, Wall Street rallied vigorously: within three days prices improved by an average of 11 %. The European stock exchanges promptly followed suit.

These developments are a strong reminder that the stock exchanges are sharply influenced not only by economic factors — disappointing corporate profits in the United States, persistently high interest rates, the maintenance of inflationary trends, and the difficulties being experienced by a leading international investment fund — but also by political and psychological factors. In general, the European exchanges have shown that they are closely dependent on developments on the American exchanges. The immediate outlook for business in the Community and the prospects for medium term growth do not, however, seem to warrant the pessimism exhibited in the last few months on the stock exchanges in the member states.

Brussels, 31 May 1970.

LES MARCHÉS DES ACTIONS

La forte baisse des cours des actions, observée sur les principales places du monde, s'est accélérée de façon spectaculaire dans le courant du mois de mai. L'indice Dow-Jones se situait, le 26 mai, à 22 % en dessous de son niveau du début de l'année; il atteignait ainsi le point le plus bas qui ait été enregistré depuis l'assassinat du Président Kennedy, en 1963. Par rapport au début de l'année, les cours avaient diminué de 18 % à Tokyo, de 20 % à Londres et même de 27 % à Francfort. A Paris, la baisse atteignait 16 %, à Amsterdam 15 % et à Bruxelles 13 %; elle était relativement limitée à Milan, où elle se chiffrait à 7 %.

Un très net redressement est cependant survenu à Wall Street à la fin de la dernière semaine de mai: en trois jours, le niveau moyen des cours a, en effet, augmenté de 11 %. Les Bourses européennes ont immédiatement suivi cette reprise.

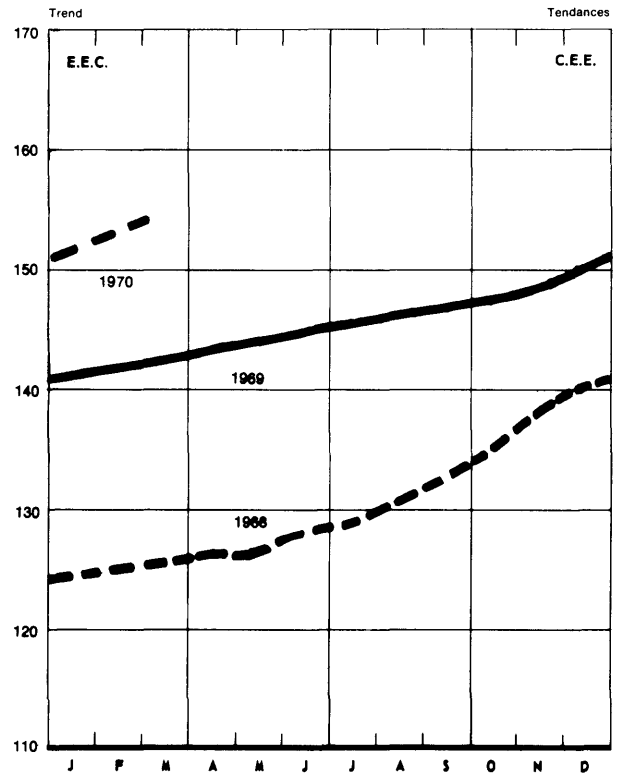
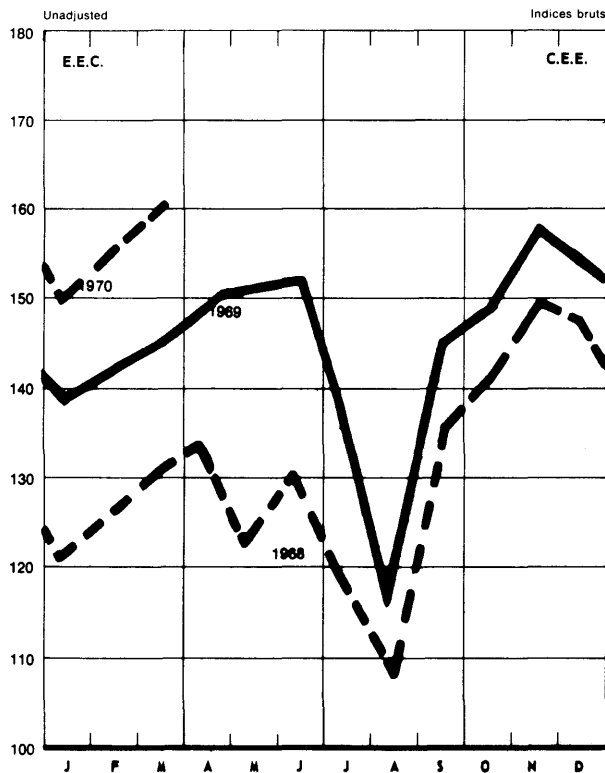
Ces événements confirment une fois de plus la sensibilité de la Bourse, non seulement à des facteurs économiques, tels que l'évolution défavorable des bénéfices des entreprises américaines, le maintien d'un niveau élevé de taux d'intérêt, la persistance de l'inflation et la situation difficile d'un important fonds international d'investissement, mais aussi à des facteurs politiques et psychologiques. L'évolution sur les places européennes s'est généralement révélée très sensible aux mouvements de la Bourse aux Etats-Unis. Néanmoins, les prévisions conjoncturelles et les perspectives de croissance à moyen terme dans la Communauté ne paraissent nullement justifier le pessimisme dont les Bourses des pays membres ont fait preuve au cours des derniers mois.

Bruxelles, 31 mai 1970.

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices prepared by the SOEC and adjusted for seasonal and fortuitous variations.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction et l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E. corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

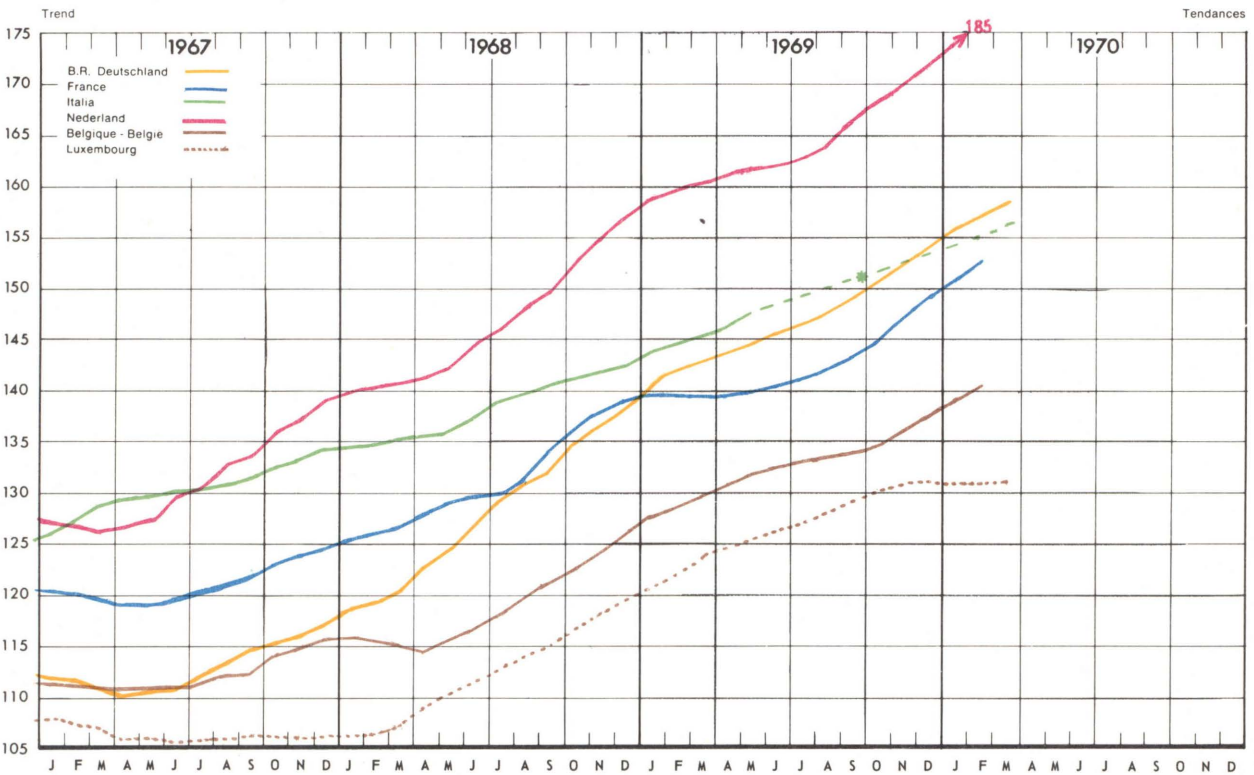
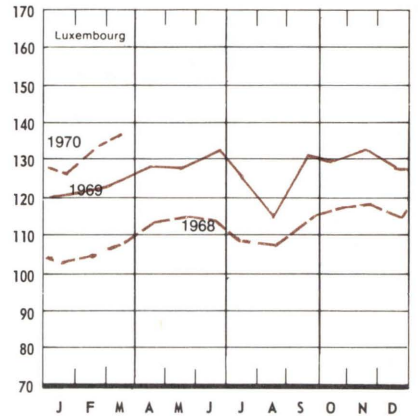
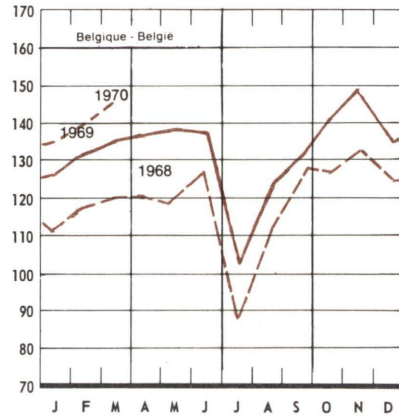
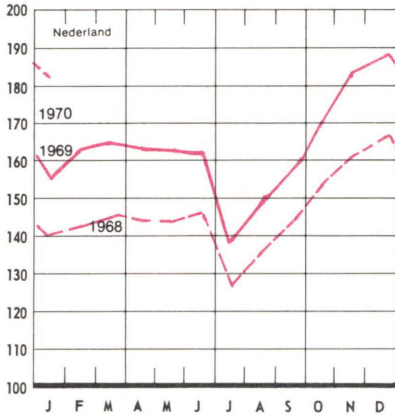
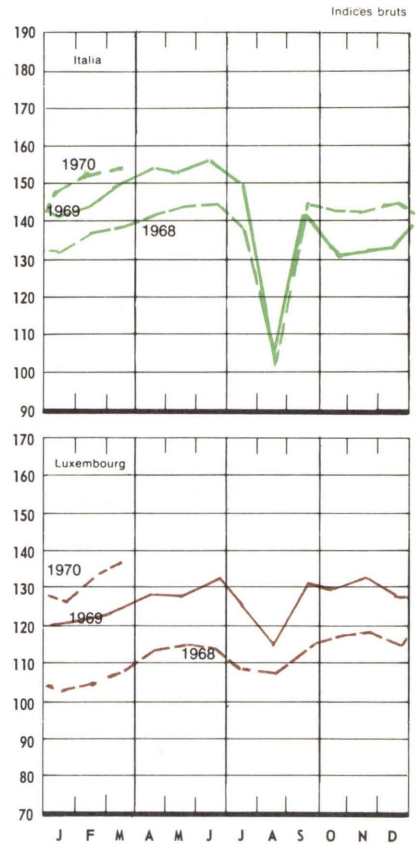
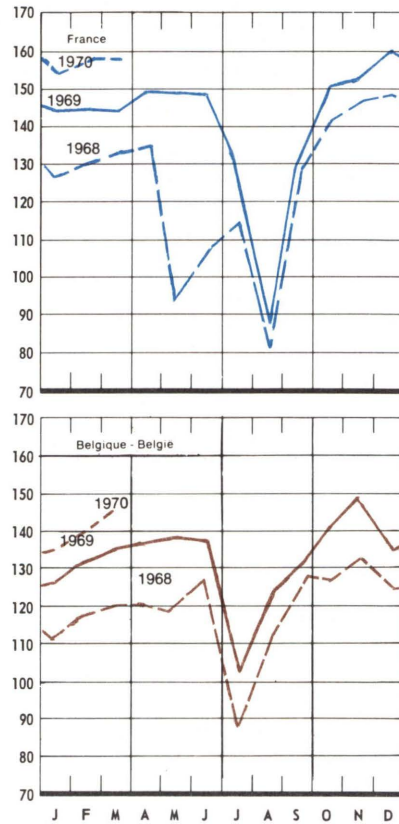
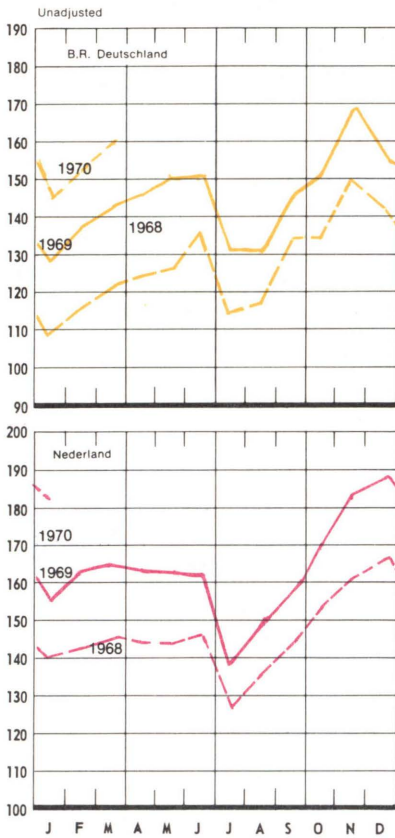
The growth of industrial production, which in the Community as a whole accelerated somewhat at the beginning of the year, has continued to be fast. Despite perceptible variations from one branch to another industry generally in the Community, in particular the capital goods sector, is still working near the limits of capacity. In Germany production overall continued to grow vigorously, although expansion in the industries producing raw materials fell off somewhat, mainly on account of production bottlenecks. A distinct upward trend was maintained in the Benelux countries, where an appreciable effect was produced by the new production units coming into use. Petroleum output in the Netherlands, for instance, went up exceptionally fast. There were wider variations in the growth of production in France, where expansion was no more than moderate in some traditional consumer goods industries and in the industries dependent on building.

Après la légère accélération qui s'est manifestée au début de l'année, l'expansion de la production industrielle s'est poursuivie, au printemps, à un rythme rapide dans l'ensemble de la Communauté. D'une manière générale, en dépit d'une différenciation sensible d'un secteur à l'autre, l'industrie de la Communauté continue de travailler à un taux extrêmement élevé d'utilisation de ses capacités, surtout dans les secteurs produisant des biens d'équipement. En Allemagne, l'essor de la production demeure très vigoureux, bien qu'un léger ralentissement, dû essentiellement à des goulots d'étranglement dans les capacités, ait caractérisé les industries productrices de matières premières et de biens intermédiaires. La tendance est restée nettement orientée à l'expansion dans les pays du Benelux, où le démarrage de nouvelles unités de production a eu des incidences très sensibles. Ainsi, aux Pays-Bas, les progrès de la production de pétrole ont été particulièrement rapides. L'expansion de la production a été plus nettement différenciée en France, où l'on note une croissance relativement modérée dans certains secteurs produisant des biens de consommation et dans les industries liées à la construction de bâtiments.

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100

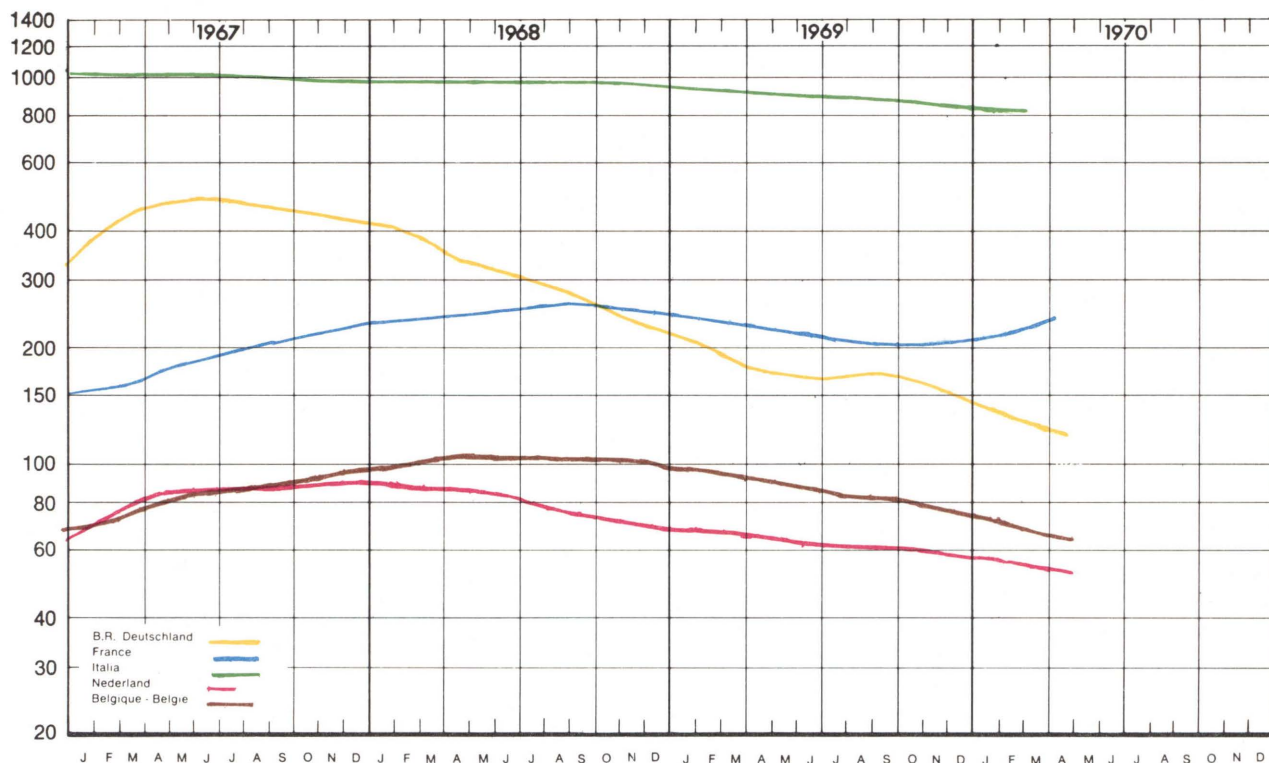


* Strikes

* Grèves

UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on series adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment. — Italy: number registered as unemployed; (the curve representing the results of the ISTAT sample survey has been withdrawn for revision). — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons, receiving unemployment benefit.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: personnes inscrites aux bureaux de placement (la courbe relative aux résultats de l'enquête ISTAT est temporairement supprimée, la méthode d'ajustement préliminaire de la série de base étant en cours de révision). — Luxembourg: donnée très faible. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.

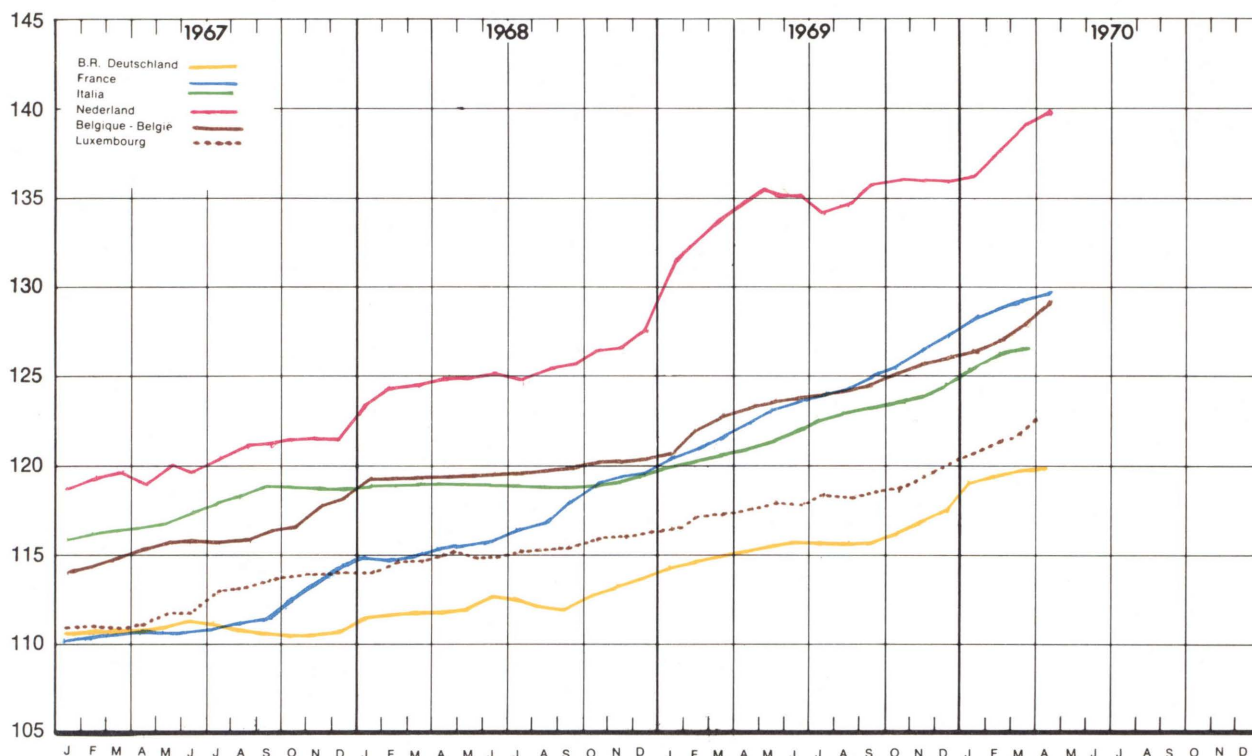
The growth of production in the Community continues to be held back by acute strains on the labour market. Although the number of unemployed persons who are genuinely employable is now very small in most countries, unemployment is still tending to contract in all Community countries. Only in France does the labour market seem to be easing somewhat; the main evidence for this is that in recent months the number of unfilled vacancies has ceased to grow. In most member countries, with business in general very brisk, availabilities satisfied only part of the additional potential demand for manpower in industry resulting from the continuing decline in productivity gains and the commissioning of many new plants; the rise in the number of unfilled vacancies therefore accelerated. In several member countries, in particular Germany and the Netherlands, the growth in the number of persons in paid employment was accounted for even more than before by the recruitment of labour from non-member countries; at the same time the geographical mobility of manpower within the Community has probably increased significantly.

De très fortes tensions sur le marché de l'emploi ont continué d'entraver la croissance de la production dans la Communauté. Bien que le nombre de chômeurs aptes au travail soit très limité dans la plupart des pays membres, la tendance à la réduction du chômage s'est partout poursuivie; en France cependant, le marché de l'emploi semble montrer une certaine détente, qui se traduit essentiellement par une stabilisation du nombre d'offres d'emploi non satisfaites. En général, les besoins accrus de main-d'œuvre, qui découlent du ralentissement continu des progrès de productivité et de la mise en service d'importantes installations industrielles, n'ont pu être satisfaits qu'en partie; l'augmentation des emplois vacants s'est ainsi accélérée. Dans plusieurs pays membres, notamment l'Allemagne et les Pays-Bas, l'accroissement des effectifs salariés a résulté, plus encore que précédemment, de l'embauche de main-d'œuvre en provenance des pays non membres. La mobilité géographique de la main-d'œuvre à l'intérieur de la Communauté doit, elle aussi, s'être notablement accrue.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1963 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency; Source: Statistical Office of the European Communities. New index for Italy and Belgium as from 1967.

REMARQUES: Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source: Office statistique des Communautés européennes. Nouveaux indices pour l'Italie et la Belgique depuis 1967.

In most member countries the pace of the rise in consumer prices slowed down slightly in March and April for seasonal reasons. Because of the general inflationary trend of the economy, however, the underlying price trend continued to climb sharply. Production costs went up considerably, in particular wage costs, which have risen vigorously since the beginning of the year, especially in Italy. As demand is growing very fast, the market situation in most member countries is enabling firms to account for higher costs by higher prices. In France the rather sharp increase in the retail price index in April was also the result of higher prices for meat, milk and wine caused by the progressive alignment of domestic producers' prices on the Community level of agricultural prices following the devaluation of the franc. In the Netherlands the Government has announced that in future negotiations with firms on prices the criterion of an "appropriate" return on capital is to be given greater weighting, and this could well lead to further price rises.

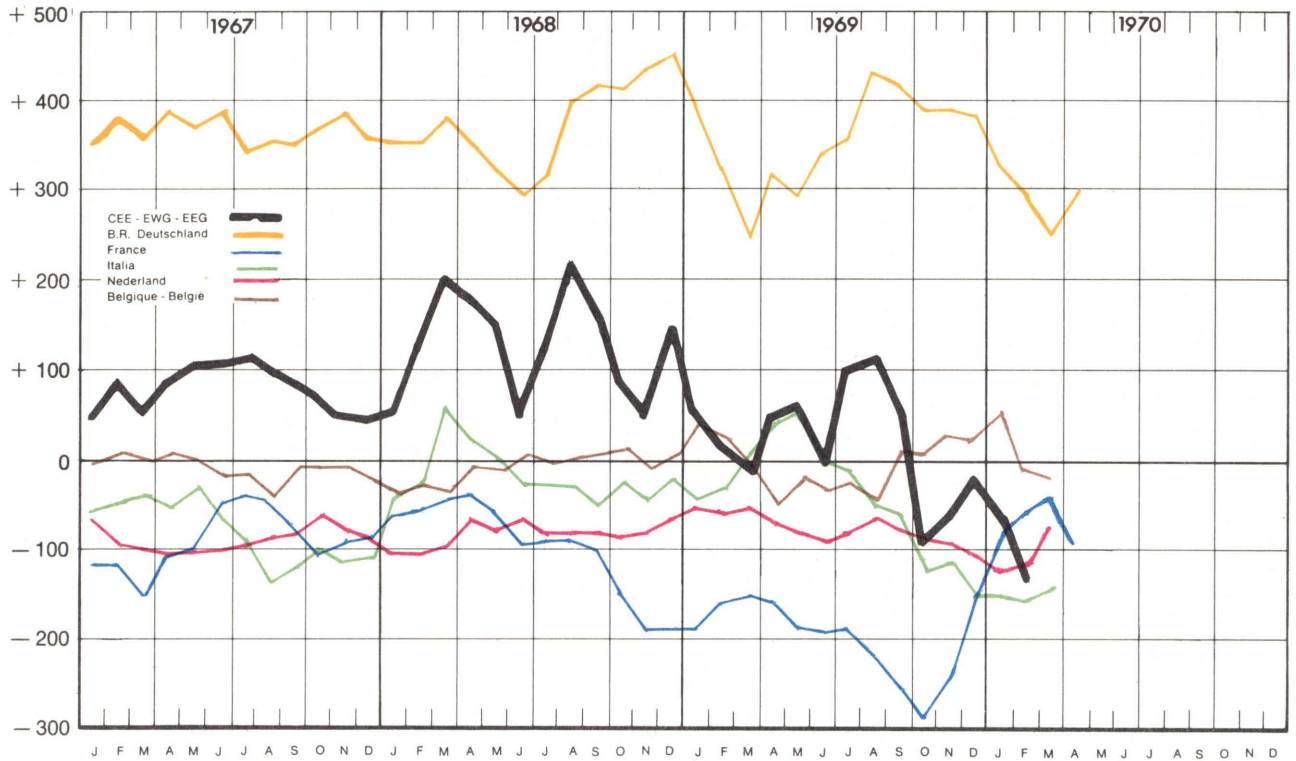
Au cours de la période mars/avril, la hausse des prix à la consommation a marqué, dans la plupart des pays membres, un léger ralentissement, de caractère saisonnier. Mais la tendance conjoncturelle, en corrélation avec l'évolution inflationniste généralisée des économies, est restée nettement ascendante. Les coûts de production ont augmenté notablement, en particulier les coûts salariaux qui, surtout en Italie, se sont fortement accrus depuis le début de l'année. Le développement de la demande ayant été très rapide, la situation du marché, dans la plupart des pays membres, permet de répercuter ces augmentations des coûts sur les prix. En France, la hausse assez importante de l'indice des prix de détail, au mois d'avril, a tenu aussi, outre aux facteurs précités, au renchérissement de la viande, du lait et du vin, dans le cadre de l'adaptation progressive des prix intérieurs à la production aux prix agricoles communs, à la suite de la dévaluation du franc. Aux Pays-Bas, le Gouvernement a annoncé que, lors des négociations futures en matière de prix, il devra davantage être tenu compte du principe d'une rentabilité «appropriée» du capital propre des entreprises; des augmentations de prix supplémentaires pourraient en résulter.

BALANCE OF TRADE

(in million units of account¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions d'unités de compte¹⁾)



NOTES: Community: trade with non-member countries. — Member countries: including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports *lob*, imports *cif*; excluding gold for monetary purposes. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

¹⁾ 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold = US \$ 1 at the official rate of exchange.

The deficit on the Community's trade account with non-member countries has probably increased once again recently: the growth of demand in non-member countries has been relatively sluggish and the growth of imports into the Community has gathered momentum. In France the trade balance, which had begun to improve some months earlier, began to deteriorate once again in April; this is due rather to a vigorous rise in imports than to a slackening of the still lively growth of exports. The declining vigour of exports together with a faster growth of imports has also left a deficit on the trade account of the Belgo-Luxembourg Economic Union. In Italy, a slight improvement has been recorded after a relatively heavy deficit at the beginning of the year; this is probably due chiefly to an acceleration in deliveries abroad once the effects of the strikes had died away. In Germany the fall in the trade surplus in March was caused primarily by the lively expansion of imports; at the same time, however, the growth of exports has slackened a little as a result of strains in the manufacturing industries and more sluggish demand in non-member countries.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. — Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation *l.o.b.*, importation *c.i.f.*; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

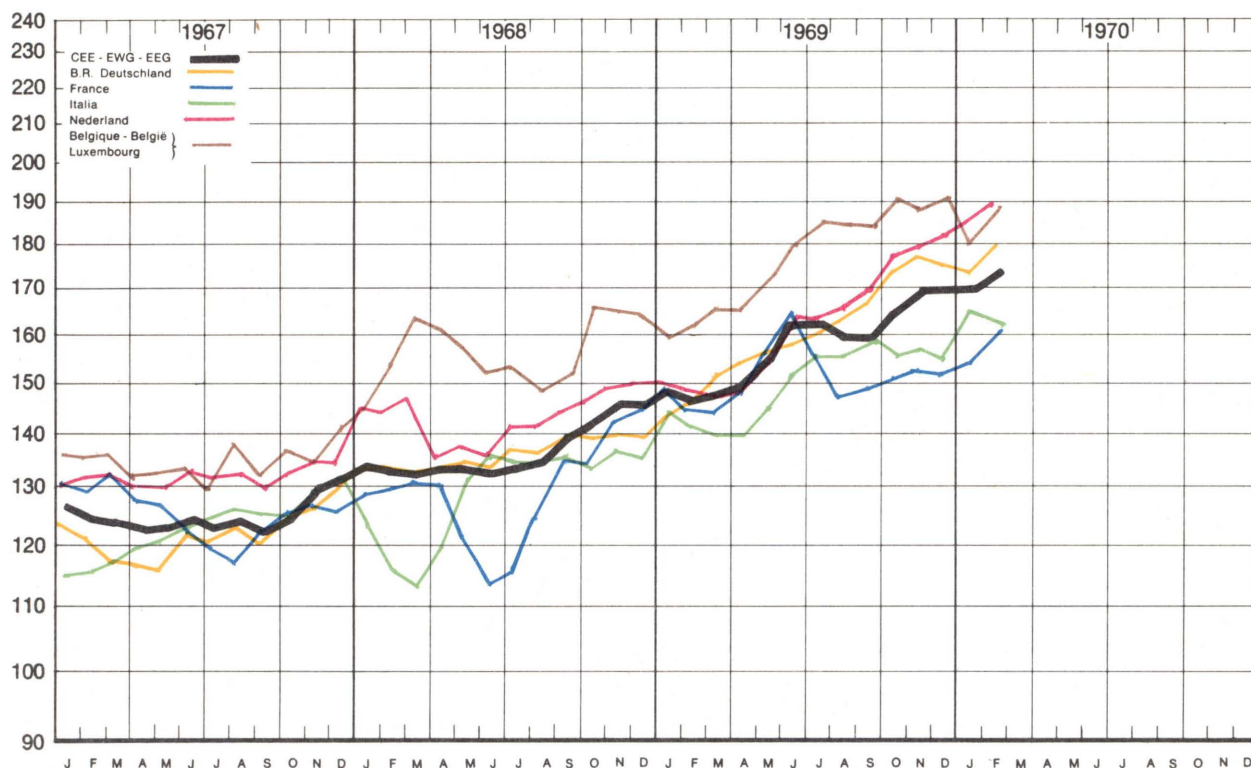
¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

Il semble que le déficit de la balance commerciale de la Communauté vis-à-vis des pays non membres se soit encore accru depuis peu. En effet, l'évolution relativement peu dynamique de la demande en provenance de ces pays s'est accompagnée d'une croissance plus rapide des importations. En France, l'amélioration du solde extérieur, observée depuis quelques mois, a fait place, en avril, à une détérioration; celle-ci ne résulte pas tant d'un affaiblissement de la croissance des exportations, qui est restée vive, que d'une forte augmentation des importations. La balance commerciale de l'U.E.B.L. est devenue déficitaire, sous l'effet conjugué d'un moindre dynamisme des exportations et d'un développement plus rapide des importations. Après le déficit relativement élevé enregistré en Italie au début de l'année, une légère amélioration s'est dessinée, qui serait due essentiellement à une accélération des livraisons à l'étranger après les grèves. En Allemagne, la réduction de l'excédent, au mois de mars, a surtout résulté de la vive expansion des importations; toutefois, les tensions sur l'appareil de production et le ralentissement de la demande émanant des pays non membres ont quelque peu modéré la croissance des exportations.

IMPORTS from non-member countries

1963 = 100

IMPORTATIONS en provenance des pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of values in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune.

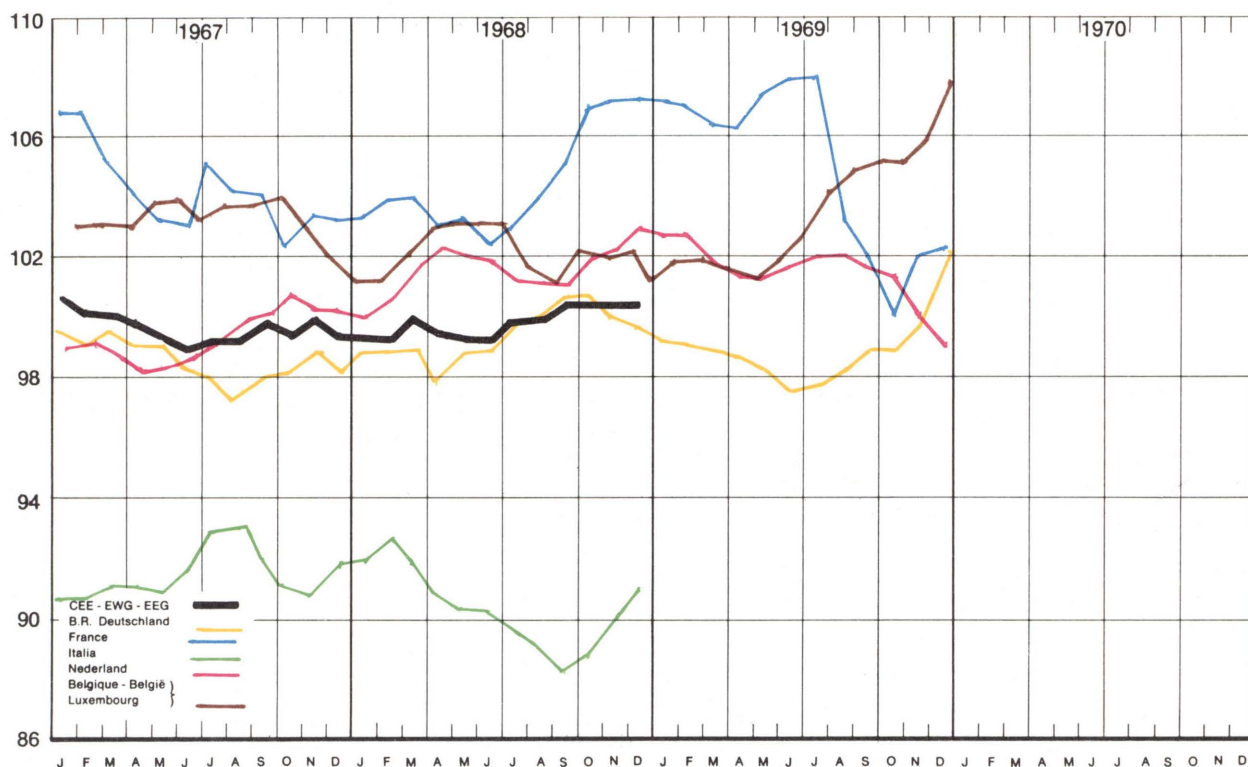
After relatively moderate growth from October to January, partly because of special factors (notably the strikes in Italy), the Community's imports from non-member countries have once again been climbing sharply. The main reason for the stronger underlying trend is the upsurge in purchases of capital goods in recent months. In addition, there has been a renewed vigorous increase in purchases of raw materials because of the continued fast expansion of industrial production and the considerable demand — particularly in Italy — for raw materials to replenish depleted stocks. The value figures for imports of farm products have also risen distinctly, though this has been partly a matter of higher prices on world markets. Currently the major contribution to the expansion of world trade derives from the lively expansion of demand in the Community; in particular, imports by the member countries from the EFTA countries have increased sharply. Purchases from the Mediterranean countries (Spain, Yugoslavia, Greece and Turkey) and the developing countries, especially the associated overseas countries, have mounted vigorously.

Après une évolution relativement modérée d'octobre à janvier, due en partie à des facteurs accidentels et en particulier aux grèves enregistrées en Italie, les importations de la Communauté en provenance des pays non membres ont retrouvé un rythme de croissance très rapide. Cette orientation plus dynamique s'explique en premier lieu par la vive expansion des achats de biens d'équipement au cours des derniers mois. Elle tient aussi à la nouvelle et forte augmentation des importations de matières premières, du fait du développement toujours rapide de la production industrielle et d'importants besoins de reconstitution des stocks, surtout en Italie. Elle résulte enfin de la nette expansion en valeur des achats de produits agricoles, en partie imputable à la hausse des cours sur les marchés mondiaux. La vive progression de la demande en provenance de la Communauté constitue actuellement le facteur de croissance le plus important des échanges mondiaux. Les achats des pays membres aux pays de l'A.E.L.E. ont accusé une expansion particulièrement rapide. Les importations en provenance des pays méditerranéens (Espagne, Yougoslavie, Grèce et Turquie) et des pays en voie de développement — notamment des pays et territoires associés d'outre-mer — ont, elles aussi, fortement augmenté.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1963 = 100



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. — Three-month moving average. — Belgium Luxembourg: common curve. — France: foreign trade, including franc area. Italy: a recalculation for 1969 onwards is now being prepared.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie: un nouveau mode de calcul, applicable depuis 1969, est en préparation.

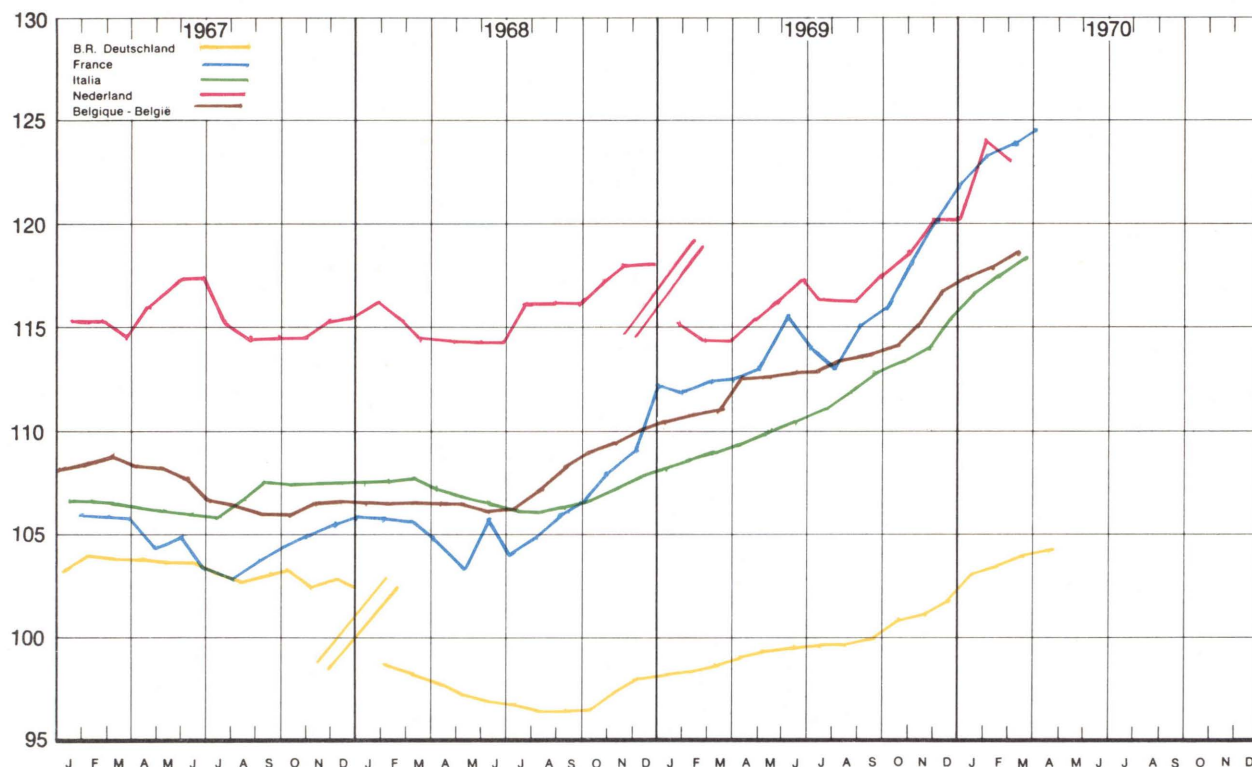
Although world business has been gradually losing momentum — mainly because the trend in the United States is weak — and, as a result, the expansion of world trade has been tending to slow down, inflationary strain in the industrialized countries has not so far eased to any noteworthy extent. In recent months, for instance, the prices of manufactures have risen further on the world markets. Since prices are climbing vigorously in nearly all the industrialized countries, there have probably been hardly any noteworthy changes in the terms of trade as between them. Recently, nevertheless, the upward trend of world commodity prices has been less firm, so that world terms of trade have swung once again a little in favour of the Community countries as a whole. The disparities in the terms-of-trade situations as between the various member countries after the parity changes have ceased to widen to any appreciable extent: the sharp improvement in Germany's terms of trade, for example, had ceased by the end of the year and there has been a similar development in France too since the deterioration following devaluation.

Le refroidissement progressif de la conjoncture mondiale, qui tient essentiellement à la faiblesse de la conjoncture aux Etats-Unis, et la tendance au ralentissement des échanges internationaux qui en a résulté n'ont pas encore provoqué une réduction sensible des tensions inflationnistes dans les pays industrialisés. Aussi les prix des produits manufacturés sur les marchés mondiaux ont-ils continué d'augmenter durant les derniers mois. Une hausse caractérisée des prix étant enregistrée dans presque tous les pays industrialisés, il est à présumer que les termes de l'échange entre ceux-ci ne se sont pas modifiés sensiblement au cours des derniers mois. Une tendance moins ferme des cours mondiaux des matières premières s'est toutefois manifestée depuis peu, entraînant une légère amélioration des termes de l'échange des pays de la Communauté considérés dans leur ensemble. L'écart existant entre ces pays du fait des modifications de parité ne s'est pas élargi sensiblement depuis lors. Ainsi, en Allemagne, la forte amélioration des termes de l'échange observée jusqu'à la fin de l'année a fait place à une tendance à la stabilisation. Il en est de même pour la détérioration qui, en France, a suivi la dévaluation.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1963 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — France and Netherlands: end-of-month figures. — Germany as from 1968 and Netherlands as from 1969, excluding TVA. — Italy: new index as from 1967.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — France et Pays-Bas: situation en fin de mois. — Allemagne à partir de 1968 et Pays-Bas à partir de 1969, T.V.A. exclue. — Italie: nouvel indice à partir de 1967.

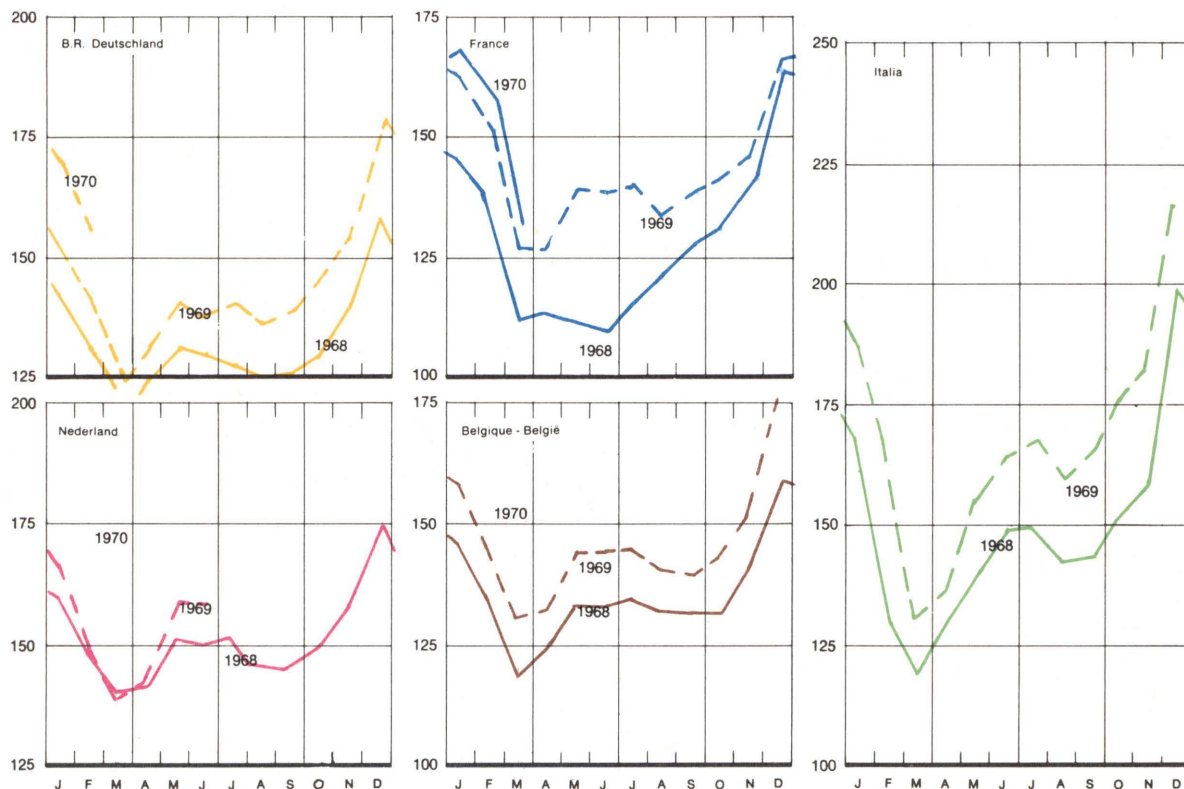
In the first quarter, wholesale prices in the Community continued to rise sharply. In the case of manufactures at any rate, this is due to the disparity between fast growing demand and internal supply and to the upthrust of costs: unit wage costs in particular have risen appreciably in all member countries, especially in Italy. The trend of world commodity prices, which up to the start of the year had also contributed substantially to the upswing of domestic prices, has in the meantime slackened overall; this is partly because of the sluggish business activity in the United States. Wholesale prices have also been affected by special factors: in France, for example, the Government has authorized or decided on numerous price increases as part of its policy designed to adjust the domestic producers' prices of the main manufactures and farm products gradually to world prices and to the common agricultural prices; in the Benelux countries the effects of revaluation of the German mark have led to a further increase in the level of import prices.

Une forte augmentation a encore caractérisé, au premier trimestre, les prix de gros dans la Communauté. Elle a tenu, du moins pour les produits industriels, à l'écart entre l'expansion rapide de la demande et les possibilités de l'offre intérieure, ainsi qu'à l'accroissement rapide des coûts. En particulier, les coûts salariaux par unité produite ont sensiblement augmenté dans tous les pays membres, surtout en Italie. L'évolution des cours mondiaux qui, elle aussi, avait constitué jusqu'au début de l'année un facteur important de la hausse des prix à l'intérieur de la Communauté s'est, dans l'ensemble, modérée depuis lors, notamment sous l'effet de la faiblesse de la conjoncture aux Etats-Unis. En outre, l'évolution des prix de gros a également été influencée par des facteurs spécifiques. En France, de nombreuses majorations de prix ont été autorisées ou décidées par le Gouvernement dans le cadre de sa politique d'adaptation graduelle des prix intérieurs aux cours mondiaux ou aux prix agricoles communs. Dans les pays du Benelux, les répercussions de la dévaluation du franc français et de la réévaluation du mark ont, au total, provoqué un certain relèvement du niveau des prix à l'importation.

RETAIL SALES

VENTES AU DÉTAIL

1963 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — Germany and Netherlands: total retail trade. — France: sales of department stores and similar. — Italy and Belgium: sales of department stores. — Curves for recent months may be partly based on estimates.

RÉMARQUES: Indices de valeur en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — Allemagne et Pays-Bas: ensemble du commerce de détail. — France: grand commerce concentré. — Italie et Belgique: grands magasins. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

In the Community taken as a whole the expenditure of households increased rapidly in the early months of the year. In Italy and France, private consumers' expenditure has picked up again of late; in France this development is due to the more lively expansion of income from employment, the stabilization of the savings ratio and possibly the easing of hire purchase restrictions. In Italy, the revival of private consumers' expenditure was made possible by the recovery of economic activity after the labour conflicts and by substantial wage increases; in this country, nevertheless, the savings ratio seems to have risen somewhat and difficulties affecting deliveries on certain markets appear to have curbed the expansion of consumption. In the Netherlands, where the rise in gross earnings was linked with a reduction in direct taxes, and in Germany the expansion of private consumers' expenditure has undoubtedly gone ahead at a rapid pace. In Belgium, on the other hand, the growth of private consumers' expenditure may well have slowed down for a time.

Dans la Communauté considérée dans son ensemble, l'expansion des dépenses des ménages s'est accélérée au cours des premiers mois de l'année. Une reprise de la consommation privée a été observée, depuis peu, en Italie et en France. Dans ce dernier pays, l'évolution résulte notamment d'un accroissement plus rapide des revenus salariaux, d'une certaine stabilisation du taux d'épargne, et déjà aussi, peut-être, de l'assouplissement des dispositions relatives aux ventes à tempérament. La reprise de la consommation privée en Italie a été rendue possible par le rétablissement du rythme de l'activité économique après les grèves et par les fortes majorations de salaires. Il semble toutefois que le taux d'épargne ait légèrement augmenté dans ce pays et que des difficultés d'approvisionnement sur certains marchés y aient freiné le développement de la consommation privée. Celui-ci s'est sans doute poursuivi à un rythme rapide en Allemagne, de même qu'aux Pays-Bas, où la hausse sensible des salaires bruts s'est accompagnée d'une réduction des impôts directs. En revanche, la croissance de la consommation privée pourrait s'être momentanément ralentie en Belgique.

WAGES

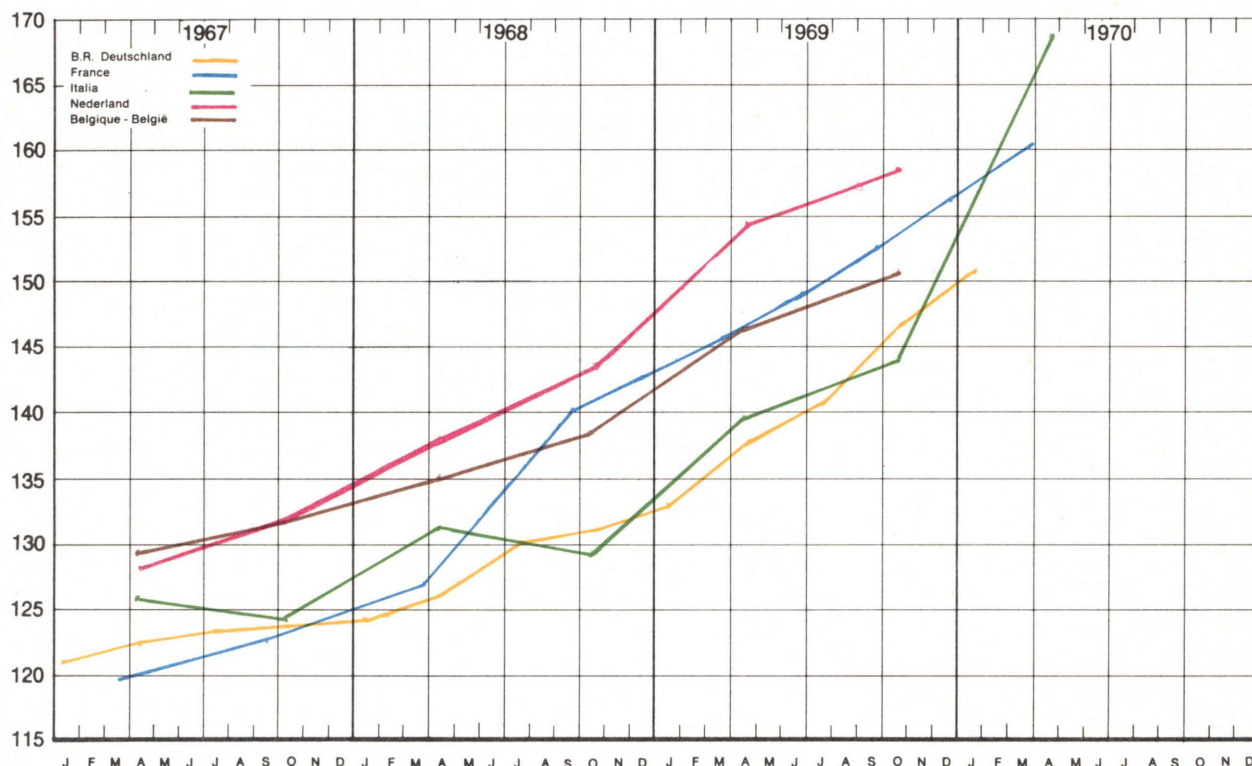
(in industry)

April 1964 = 100

SALAIRES

(dans l'industrie)

avril 1964 = 100



NOTES: Indices in national currency. — Hourly gross wages of workers. — The latest data based partly on estimates.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — Gains horaires bruts des ouvriers. — Les données les plus récentes constituent en partie des estimations.

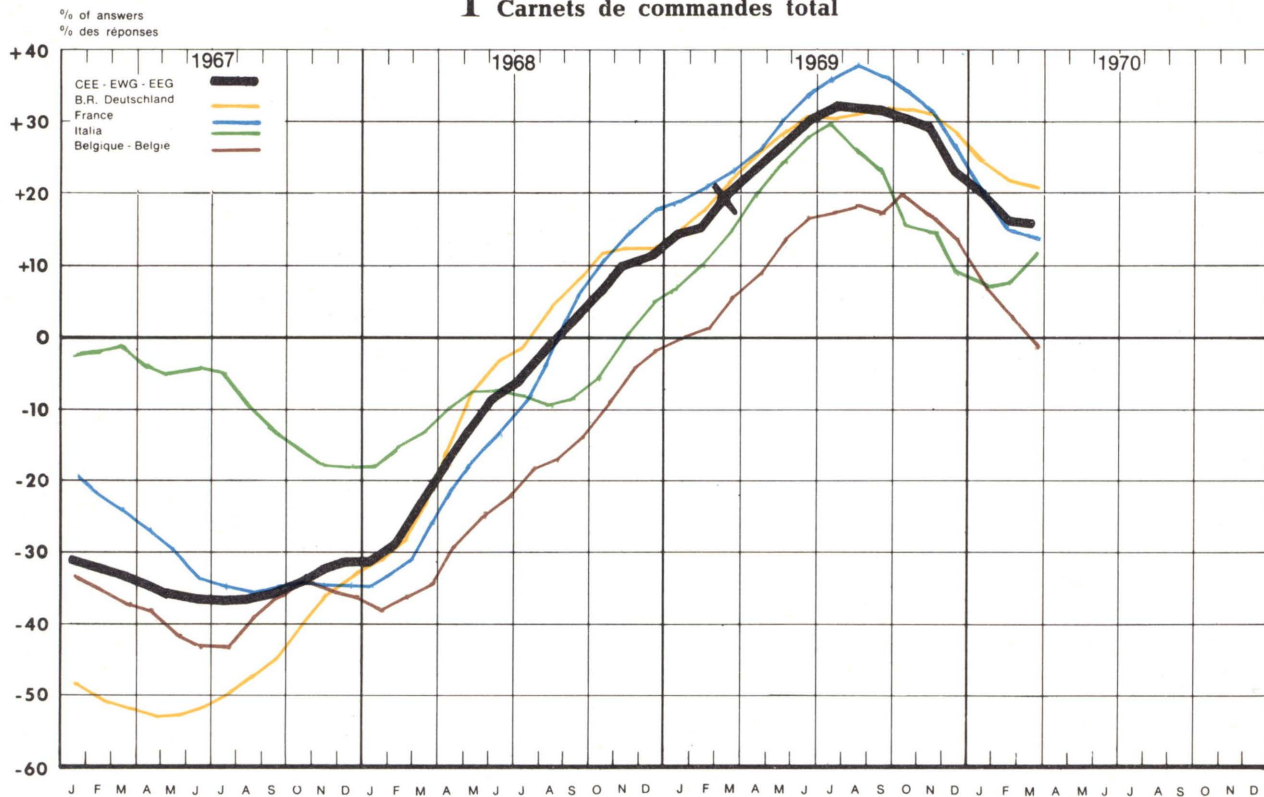
In the first quarter of 1970 wages in the Community were still rising vigorously. The upward thrust was particularly marked in Italy following the new wage agreements in major industries such as metal products, chemicals, building and construction, textile and electric power. In March the index of agreed wages in industry was about 21% higher than a year earlier. In Italy, furthermore, and Belgium and Luxembourg too, there were additional wage increases due to activation of the sliding wage scale. In France the upthrust of wages gathered a little momentum once again; according to the provisional index of hourly earnings for commerce and industry the rise was 2.8% in the first quarter as opposed to 2.4% in the fourth quarter of 1969. In the Netherlands the upward movement of wages, measured on a year-to-year basis, has been smaller since the entry into force of most new wage agreements at the beginning of the year; it is likely however, that on the basis of price indexation clauses there will be further increases in many industries from 1 July 1970. In Germany, the wage upsurge in industry as a whole was still very pronounced in the first quarter.

Durant le premier trimestre de 1970, la hausse des salaires est restée vive dans la Communauté. Elle a été particulièrement nette en Italie, après la conclusion de nouvelles conventions collectives dans les secteurs de la transformation des métaux, de la chimie, de la construction, du textile et de l'électricité; en mars, l'indice des salaires conventionnels dans l'industrie dépassait de quelque 21% le niveau atteint un an auparavant. Dans ce pays, comme d'ailleurs en Belgique et au Luxembourg, des majorations de salaires ont, en outre, résulté du jeu de l'échelle mobile. En France, l'augmentation s'est encore accélérée quelque peu; suivant l'indice provisoire des gains horaires pour l'ensemble des secteurs d'activité, elle atteignait 2,8% au premier trimestre, contre 2,4% le trimestre précédent. Aux Pays-Bas, la hausse des salaires, après l'entrée en vigueur de la plupart des nouvelles conventions collectives, au début de l'année, a été, sur base annuelle, moins importante qu'en 1969; mais, dans de nombreuses industries, de nouvelles majorations devraient intervenir au 1^{er} juillet prochain. en vertu de clauses d'indexation. En Allemagne enfin, l'augmentation des salaires est, dans l'ensemble, demeurée très forte au premier trimestre.

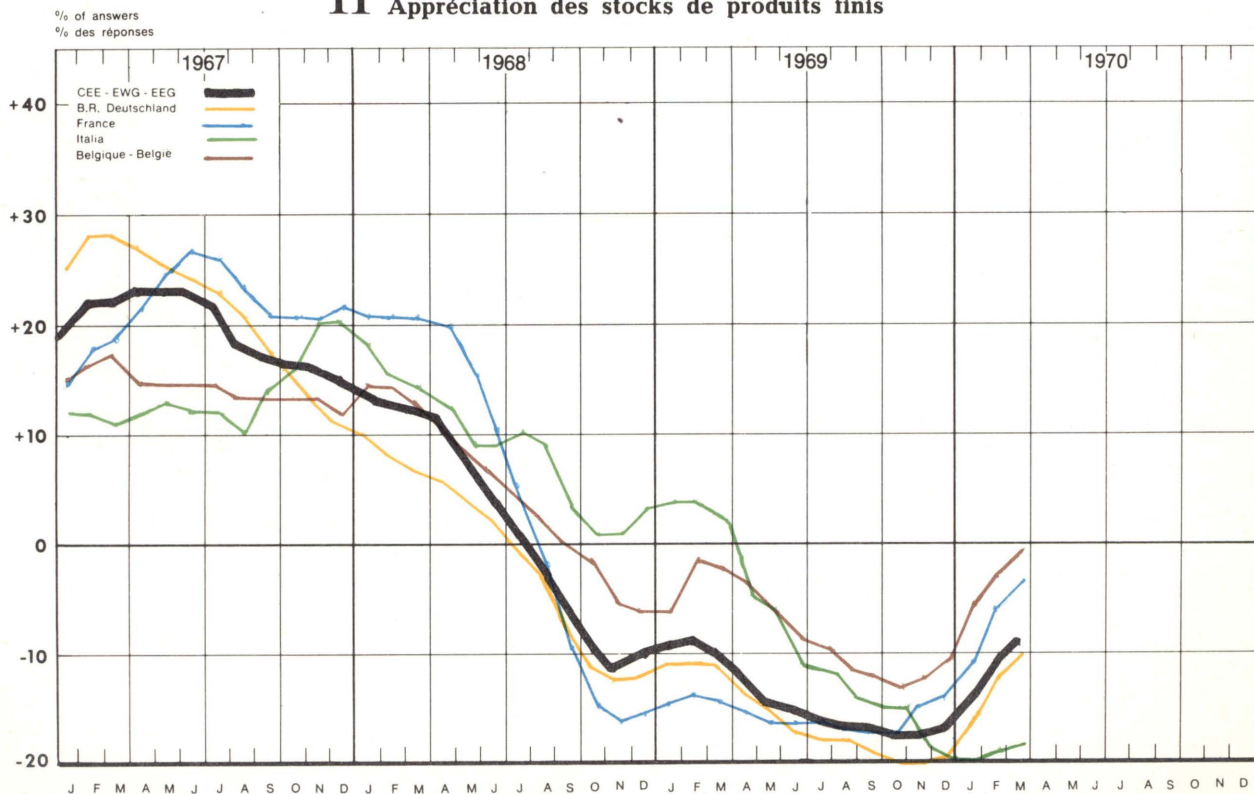
RESULTS OF THE
BUSINESS SURVEY ¹⁾
OF COMMUNITY INDUSTRY ²⁾

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE
DE CONJONCTURE DANS
L'INDUSTRIE ¹⁾ DE LA COMMUNAUTÉ ²⁾

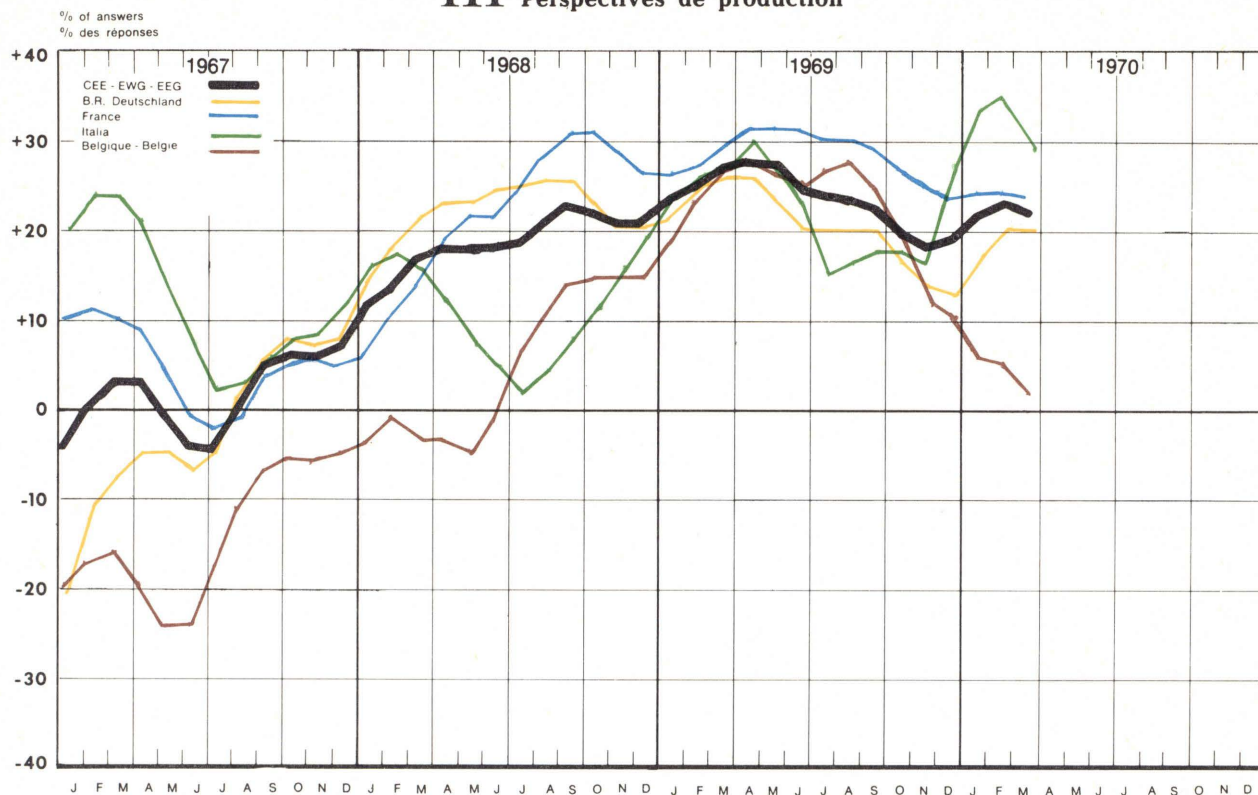
I Total order-books
Carnets de commandes total



II Assessment of stocks of finished goods
Appréciation des stocks de produits finis



III Expectations: production Perspectives de production



Graphs I and II show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). Graph III shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign orderbooks and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les graphiques I et II sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le graphique III sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre totale des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produit finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC C.E.E. ²⁾		
		J	F	M	J	F	M	J	F	M	J	F	M	J	F	M	J	F	M
Total order-books	+	33	33	33	35	34	34	25	27	29	21	19	18	78	87	75	32	32	32
Carnet de commandes total	=	56	54	55	46	45	45	60	59	56	62	59	59	21	13	24	53	52	52
	-	11	13	12	19	21	21	15	14	15	17	22	23	1	0	1	15	16	16
Export order-books	+	9	12	17	52	50	51	19	20	22	19	18	17	82	89	79	21	22	25
Carnet de commandes étrangères	=	67	72	73	35	38	37	58	55	54	63	58	60	18	11	20	58	60	61
	-	24	16	10	13	12	12	23	25	24	18	24	23	0	0	1	21	18	14
Stocks of finished goods	+	8	9	10	14	17	16	10	7	8	13	15	16	1	1	1	11	12	12
Stocks de produits finis	=	72	72	72	66	65	67	60	69	67	73	70	73	95	95	96	68	69	70
	-	20	19	18	20	16	17	30	24	25	14	15	11	4	4	3	21	19	18
Expectations : production	+	27	22	21	35	32	29	41	30	32	20	18	20	5	3	4	31	26	26
Perspectives de production	=	71	75	75	56	59	63	54	64	62	62	66	63	95	97	96	63	68	68
	-	2	3	4	9	9	8	5	6	6	18	16	17	0	0	0	6	6	6
Expectations : selling prices	+	26	18	15	56	50	46	52	45	43	24	24	22	7	2	5	40	33	30
Perspectives relatives aux prix de vente	=	73	81	81	42	46	52	46	53	54	72	71	71	92	98	95	58	65	67
	-	1	1	4	2	4	2	2	2	3	4	5	7	1	0	0	2	2	3

¹⁾ Excluding construction, food, beverages and tobacco.

²⁾ Excluding the Netherlands.

¹⁾ A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.